

# COMPTRE RENDU

## RÉSEAU DES ACC. ADOS DE HAUTE-LOIRE

du mardi 28 novembre 2023, de 9h30 à 12h, Hôtel du Département de Haute-Loire.

Introduction 15'

- Mot de Thomas pour le Département qui nous accueille, Merci !
- Mot de la CAF, Bénédicte Mot de la MSA sur les projets ados 2023
- Mot de Mylène Alteyrac pour le SDJES
- Présentation des différentes étapes de la matinée

### 1. Un débat mouvant

- Les structures en Haute-Loire ont du mal à accueillir les nouveaux arrivants

Ce qui semble ressortir des échanges c'est plutôt le fait que cette question n'est pas travaillée dans les projets pédagogiques. Il y a aussi l'idée de ne pas être intrusif auprès des nouveaux arrivants. C'est plutôt à eux de venir dans nos structures.

Nous sommes un service, pas un commerce. Toujours à jongler entre le besoin de fonctionner et rester un service. C'est une volonté plutôt qui doit venir des élus. Ne pas confondre politique et citoyenneté.

Nous pouvons étendre la question aux nouveaux arrivants

- L'accompagnateur ados est l'interface entre son public et les réseaux spécialisés

On est le passeur, pas l'interface. La question de la coéducation rend notre réseau utile puisqu'il fédère les différents corps de métier autour de notre problématique.

- Le manque de moyens financiers est le premier problème de l'attractivité des métiers d'acc. d'ados

Les salaires sont peu attractifs (permanents et saisonniers) les conventions collectives évoluent au 1<sup>er</sup> janvier (à regarder)

Au-delà des salaires, ce sont les moyens en général : certains accueil de jeunes n'ont pas de local, peu de personnel, souvent seul et donc isolé face à des problématiques délicates.

Le manque de moyen nous pousse au partenariat avec d'autres structures, de la débrouille qui rend le boulot très créatif...

Le manque de personnel, c'est aussi un manque de vocation pour ces métiers proches de la jeunesse.

Les acc. d'adolescents ont besoin de formation mais qui finance ? Comment ?

- Nos besoins de formations ne sont pas suivis par les décideurs (élus et financeurs)

Si, tous nos actes sont politiques...

## 2. Les affiches thématiques de notre épicerie populaire

Les affiches réalisées sont en annexes.

Nous notons un besoin de formation. Peu de participants ne se sont proposés pour partager leur expérience. Est-ce la réponse à un sentiment de ne pas être légitime, (?) tant le manque de reconnaissance semble être un dénominateur commun, même si tous ne réagissent pas de la même manière, certains plus positifs.

**3. Un échange direct** entre institutions et participants permettant de faire la synthèse des affiches thématiques.

**Présentation de la boussole des jeunes par Marie Argence en fin de matinée.  
Affaire à suivre, l'idée est de lever les freins de l'information pour les jeunes.**

## 4. Des propositions ?

- Pour 2024, maintenir les deux rencontres (besoin de se retrouver) avec un temps d'échange, de partage et un temps plus formel qui pourrait être un temps de formation avec un professionnel de la thématique à aborder (voir si on a un budget intervenant)
- Proposer un ou deux temps par secteur (ouest-centre-est) en plus pour des temps de formation plus poussé
- Proposer à un pôle ados de devenir un centre « pilote » sur une action suivie régulièrement par nos soins. ( je préciserai en comité de pilotage du 9 janvier prochain).